

ECHOS DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

Filière coton au Togo :
Cap sur 100 mille hectares pour la campagne 2024-2025 après la brouille entre les acteurs P.p5&7

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 493 du 20 Juin 2024

Politique togolaise :

L'opposition se fait toujours conter les événements

 P.3

Décidément l'opposition togolaise refuse de participer au développement du Togo, elle s'est enfermée dans la contestation aveugle. Elle a fait connaître son vrai visage à l'issue du double scrutin du 29 avril 2024. Alors que les observateurs de la scène politique togolaise pensaient que les partis politiques de

l'opposition devraient faire de bons scores aux dernières élections cela a été tout à fait le contraire laissant encore une fois le boulevard à UNIR. Toujours divisés, les leaders de l'opposition n'ont pas pu avoir une stratégie commune au lendemain de ces élections. Pendant que certains décidaient de siéger...

OTR / Recettes douanières

99,3 milliards de francs CFA collectés au premier trimestre 2024 P.7



Assemblée nationale :

Kodjo Adedzé président, 13 membres composent le bureau P.3

Budget alloué à l'Education :

52% de progression entre 2020 et 2024 P.4

Interview de Mme Aménuvévé KUDZU présidente de l'association «Drépano Solidaire» :

«Seul le suivi médical régulier permet aux personnes drépanocytaires de bien vivre avec la maladie» P.6

Santé :

Nouvelle campagne de lutte contre la cataracte

Le ministère de la santé et de l'hygiène publique a entamé en fin de semaine dernière dans la préfecture des Lacs, une vaste campagne de dépistage et de chirurgie pour opérer gratuitement jusqu'à 2000 yeux au Togo. Problème de santé publique au Togo parce que touchant des milliers de personnes, cette pathologie bénéficie d'une attention particulière de la part des premières autorités du pays.

Les autorités togolaises poursuivent leurs efforts dans le sens de l'éradication de la cataracte. La nouvelle campagne qui a démarré vise à atteindre jusqu'à 2000 patients sur l'ensemble du territoire national. L'objectif, est de réduire significativement ce mal qui est l'une des principales causes de cécité dans le pays. En outre, les campagnes de prise en charge seront l'occasion pour les équipes sanitaires de sensibiliser les populations.

Selon certaines statistiques récentes, il y a encore dans le pays quelques 200.000 personnes qui souffrent de la cataracte. Il y a deux ans, une vaste campagne dénommée « zéro cataracte » avait permis de toucher

10.000 personnes dans les cinq régions. Dans la région des Savanes où la première étape avait été lancée, 11.600 patients ont été consultés et 3000 opérations programmées au lieu de 800 initialement prévues. L'opération s'étendra progressivement à toutes les régions.

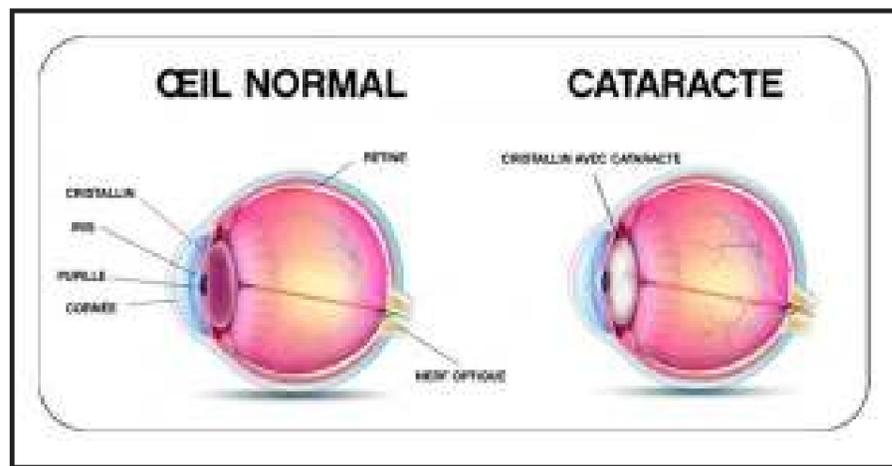
Au Togo, la cataracte est un problème de santé publique, le gouvernement s'est doté depuis 2019 d'un plan national quinquennal de lutte contre la cécité. Plusieurs initiatives sont prises dans ce cadre, à l'instar de la campagne « Mana Messe » lancée avec le concours de l'ONG humanitaire Mercy Ships.

La cataracte qu'est ce que c'est ?

La cataracte est une opacification progressive du cristallin, la lentille située à l'intérieur de l'œil. Elle apparaît avec l'âge et touche plus d'une personne sur cinq à partir de 65 ans et plus des deux tiers des personnes de plus de 85 ans, indépendamment du sexe. Très fréquente, la cataracte est la première cause de chirurgie dans certains pays, notamment en France avec environ 600.000 interventions chaque année. Lorsqu'elle n'est pas traitée, elle s'aggrave progressivement. Le cristallin devient de plus en plus opaque et la personne finit par perdre complètement la vue.

Quels sont ses symptômes ?

La cataracte se



caractérise par une perte progressive de la vision qui, le plus souvent, affecte d'abord la vision de loin. Cette opacification de la lentille située à l'intérieur de l'œil met en général plusieurs années à s'avérer gênante : la personne devient légèrement myope et les couleurs apparaissent plus ternes. Petit à petit, la vision se voile et la personne devient plus sensible à la lumière : les personnes chez qui la cataracte devient symptomatique se plaignent souvent d'être facilement éblouies par la lumière des phares en conduisant la nuit. Parfois, la personne se

plaint de « voir double » d'un œil.

Lorsqu'elle n'est pas traitée, la cataracte s'aggrave progressivement, le cristallin devient de plus en plus opaque et la personne finit par perdre complètement la vue. Dans certains cas, la cataracte provoque une augmentation du volume du cristallin qui peut entraîner l'apparition d'un glaucome aigu. Parfois, il arrive que des protéines du cristallin s'échappent dans la chambre antérieure de l'œil : ces protéines peuvent obstruer le trabéculum et provoquer un glaucome chronique, ou être à

l'origine d'une réaction immunitaire qui va déclencher une inflammation des structures internes de l'œil.

Traitements

Pour traiter la cataracte, une intervention chirurgicale est nécessaire. La chirurgie appelée dans ce cas précis « phacoémulsification » se présente donc comme le traitement de référence. Les soins postopératoires se résument le plus souvent en une instillation de collyres anti-inflammatoires et de collyres antibiotiques plusieurs fois par jour. Non soignée, elle peut entraîner la perte complète de la vision ainsi que d'autres pathologies comme le glaucome ou l'uvéite.

La rédaction

ECHOS
DU PAYS

Siège : Agbalépédo

Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

Roger GBESSIA

Equipe de rédaction

Augustin S.,
Roger GBESSIA, Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

Direct Print

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Lisez chaque
semaine
votre journal

ECHOS
DU PAYS

l'information au
coeur du
développement

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 1 au 23 juin 2024

3 ^{EME} ARRONDISSEMENT	96 32 97 71	Bd. du 13 Jan, près Im. FIATA
ETOILES	96 27 05 05	10 Av. Nouvelle Marche
OLIVIERS	96 80 09 50	Bd Felix Houphët-Boigny
CHÂTEAU-D'EAU	96 80 08 88	Près Château d'eau de BE
ADJOLOLO	97 93 86 59	CMS de Nyekonakpoe
SOURCE DE VIE	90 88 25 82	Face Collège Protestant
CAMPUS	96 80 08 85	ADEWI - Bd de la Kara
AGBEGNIGAN	70 20 00 00	Tokoin Ramco - Gbadago,
NOTRE DAME	96 80 10 12	entre foire TOGO 2000 et l'Aéroport
LA PROSPERITE	96 80 09 91	entre Im. EDA OBA et la DPJ
GBEZE	22 26 32 61	Boulevard Jean Paul II
ST PIERRE	70 43 26 67	Sa boville Hédzranawé. Boulevard Haho
DEO GRATIAS	96 80 08 93	Rue Notre Dame de la Miséricorde Kégué
PEUPLE	98 25 04 89	Rue Santiagou, près du marché NUKAFU
UNION	96 32 97 26	Face crèmerie BAMUDAS - BE KPOTA
O GRAIN D'OR	70 59 09 53	Carrefour Zorrobar, Grand contournement
ADIDOGOME	91 05 78 21	Face au cam 2ème RI d'Adidogomé
SILOE	90 80 26 39	Carrefour Aflao Apédokoè Atigangomé
ACTUELLE	90 61 46 44	quartier Sagbado - Adidogomé
SEGBE	92 59 49 35	Ségbé
DJIDJOLE	93 93 99 27	DJIDJOLE
ST JOSEPH	96 80 09 65	Bretelle BE KLIKAME
VIGEUR	70 44 81 96	AGBALEPEDOGAN Kilimandjaro
MILLENAIRE	70 21 31 97	Face réserve gendarmerie d'Agoè-Nyivé
DIEUDONNE	70 44 84 59	Route LEO 2000, FUCEC Agoè-Téléssou
OSSAN	70 40 44 25	Carrefour AVEDZI face Ets LALIMOUSINE
APOLLON	93 50 42 55	Avédji, Face complexe scolaire Makafui
CLEMENCE	70 19 35 35	entre CEET Agoè et Ecole La Source
ST MICHEL	70 43 30 43	Agoè entre la Brasserie BB et espace Télécom
ASSURANCE	93 08 76 76	Adétikopé, non loin du marché
KOBOYO	93 70 48 12	Avant péage Davié face Station Sanol
TAKOE	91 55 18 04	Avant CAP ESSO Zongo côté opposé
EL NOUR	97 79 93 74	AGOE - Alinka, CMS Togblekopé
EXCELLENCE	22 51 77 87	AGOE Démakpoé Voie CEDEAO

Politique togolaise :

L'opposition se fait toujours conter les événements

D é c i d é m e n t l'opposition togolaise refuse de participer au développement du Togo, elle s'est enfermée dans la contestation aveugle. Elle a fait connaître son vrai visage à l'issue du double scrutin du 29 avril 2024. Alors que les observateurs de la scène politique togolaise pensaient que les partis politiques de l'opposition devraient faire de bons scores aux dernières élections cela a été tout à fait le contraire laissant encore une fois le boulevard à UNIR. Toujours divisés, les leaders de l'opposition n'ont pas pu avoir une stratégie commune au lendemain de ces élections. Pendant que certains décidaient de siéger au parlement d'autres ont décidé de boycotter la nouvelle Assemblée. Refuser de siéger, c'est simplement refuser de participer au débat pour la construction de la nation togolaise.

L' A s s e m b l é e nationale est le lieu par excellence de débats pour la construction de toute nation. C'est là et nulle part ailleurs que les décisions se prennent après des débats sur les projets de lois que l'exécutif compte mettre en œuvre pour le développement du pays. Lorsque ces projets ne

vont pas dans l'intérêt des populations, ce sont les élus du peuple qui s'opposent. Les députés qui n'épousent pas les initiatives du gouvernement ou souhaitent des r a j u s t e m e n t s , a r g u m e n t e n t , d é m o n t r e n t l'inopportunité de ce qui est proposé. C'est là également que les députés peuvent proposer des lois lorsqu'ils souhaitent que des choses soient faites à la faveur des populations selon leur vision. Au Togo, le parlement aura désormais deux chambres, en plus du parlement il y aura le sénat. La démocratie se renforce de plus en plus, puis que prévue par la constitution, la seconde chambre n'a jamais existé. S'il y a donc des élus qui refusent de siéger dans les deux chambres, cela veut dire qu'ils refusent tout simplement de participer au débat. C'est extraordinaire ce qui se passe avec certains leaders de l'opposition togolaise. Des électeurs qui vous font confiance et qui votent pour vous pour que vous défendiez leurs causes au parlement et vous décidez unilatéralement de ne pas siéger. La politique de la chaise

vite est définitivement devenue l'apanage d'une certaine opposition au Togo alors même qu'elle traîne les conséquences de cette politique depuis la nuit des temps jusqu'à ce jour. Pas besoin de faire l'historique des conséquences du boycott de l'opposition, l'exemple le plus récent, c'est celui de 2018 où l'opposition radicale a refusé d'aller aux élections. La débâcle aux élections du 29 avril 2024 est en grande partie due à ce boycott. Les militants et sympathisants de l'opposition ont refusé d'aller voter parce qu'ils estiment que les leaders jouent avec leur destin. Voilà comment il faut expliquer le coup de massue de l'opposition aux dernières élections.

L' o p p o s i t i o n togolaise se fera toujours compter les événements puis qu'elle ne veut pas participer à ces événements. Ne pas participer au débat national, c'est fuir ses responsabilités. En réalité l'opposition n'a rien à proposer, c'est pourquoi elle est toujours dans le dilatoire. Elle trouve toujours des occasions pour justifier son refus de participer au développement du pays. Malheureusement pour elle, les Togolais la



découvrent de plus en plus avec ses errances. C'est dans ces conditions que beaucoup de leaders réclament le changement à cor et à cri comme si ce changement devrait être offert par quelqu'un. Le changement c'est le travail sur le terrain et la vision pour sa patrie. Ils ne veulent participer à rien, mais ce sont eux qui veulent gouverner. Au lieu de s'associer à d'autres partis de l'opposition au parlement pour être une force contre la majorité, l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) et le pari Les Forces Démocratiques pour la République (FDR) ont choisi d'errer hors du parlement. Ces deux partis disent dénoncer les fraudes au cours du double scrutin et la

nouvelle constitution. C'est complètement absurde cette attitude, n'est-ce pas au parlement qu'il faut aller dénoncer les choses ? Même minoritaire, l'opposition peut se faire entendre par ses prises de position. L'opinion comprendra et saura que l'opposition parlementaire a exprimé sa position mais la majorité l'a emporté à la décision finale. C'est cela la démocratie, on ne peut pas demander une chose et son contraire. Ils ne sont pas allés au parlement mais cela ne changera rien au Togo. Les autres vont décider à leur place qu'ils soient d'accord ou pas. Ils disent dénoncer la nouvelle loi fondamentale alors celle-ci est promulguée et mise en application. Tous les Togolais sont

sous la 5^{ème} République depuis le 6 mai 2024 y compris l'opposition dans son ensemble. Les dispositions qui découlent de la nouvelle constitution seront appliquées à tout le monde et ceux qui contestent cette constitution le savent. Ils ne feront absolument rien parce que des exemples sont là où l'opposition a contesté des choses mais elle a fini par les épouser. Cette histoire de constitution est finie à jamais il vaut mieux passer à autre chose. Il vaut mieux continuer par travailler et avoir la confiance des populations, se préparer pour des échéances à venir. En le faisant chacun participe à écrire l'histoire du Togo.

M. Mazé

Assemblée nationale :

Kodjo Adedzé président, 13 membres composent le bureau

On connaît depuis le vendredi 14 juin dernier le bureau de la nouvelle législature. Présidé par l'honorable Kodjo Sévon Tépé Adedzé, il est composé de 13 membres. Conformément aux nouvelles dispositions réglementaires, il dirigera les travaux parlementaires pour un premier mandat de trois ans.

Réunis en session de plein droit le vendredi 14 juin 2024 au siège de l'Assemblée nationale à Lomé, les députés de la première législature de la Ve

République ont procédé à l'élection des 13 membres devant conduire le bureau. Ainsi, à l'issue du vote, c'est l'honorable Kodjo Adedzé qui a été plébiscité par ses collègues de la majorité parlementaire, avec 106 voix pour, 2 contre et une abstention. Les travaux qui se sont déroulés en présence du ministre en charge des droits de l'homme, de la formation à la citoyenneté et des relations avec les institutions de la République, Pacôme Adjourouvi, ont été

dirigés par le doyen d'âge, le Prof Aimé Tchabouré Gogué, président du parti ADDI.

L'ex ministre du commerce, de l'industrie et de la consommation locale ne sera pas seul dans cette lourde mission. Il sera assisté par Mme Zouréhatou Kassa-Traoré, 1^{er} vice-président, de Gbalguéboa Kangbéni, 2^e vice-président, de Komla Dodzi Kokoroko, 3^e vice-président ; sans oublier Ayao Dzreke, Mohamed Ouro-Sama et Myriam Dossoud' A l m e i d a

respectivement 4^e, 5^e et 6^e vice-président. Le poste du 1^{er} questeur est allé à l'honorable Sourou Kpatcha, pendant que les élus Akuélé Adanlété-Lawson et Tchékéré Namoni occupent les postes du 2^e et 3^e questeur.

Les honorables Koffi Gani, Dianti Améyo M'boma et Senou Sklingbé sont élus respectivement aux postes du 1^{er}, 2^e et 3^e secrétaires de l'Assemblée nationale.

En attendant la formation d'un nouvel Exécutif, les quatre ministres qui siègent à

l'Assemblée nationale sont appelés à conduire les affaires courantes dans le gouvernement sortant. Elus à la faveur des dernières élections législatives, les députés de la nouvelle législature auront la lourde mission de participer à la mise en place des nouvelles institutions de la République prévues par le régime parlementaire.

Il faut souligner que pour cette législature qui marque le début de la mise en œuvre de la Ve République, plusieurs innovations

sont introduites à l' h é m i c y c l e notamment : la durée du mandat du président et du bureau de l'Assemblée nationale ramenée à trois ans (3), renouvelable, la durée des sessions ordinaires fixée à trois mois (3), la consécration de la fonction législative par l'Assemblée nationale à titre principal, l'élection du Président de la République ou encore la redénomination d'une c o m m i s s i o n parlementaire.

Roger GBESSIA

Budget alloué à l'Éducation :

52% de progression entre 2020 et 2024

Le secteur de l'éducation au Togo présente un meilleur visage ces dernières années que par le passé. La raison, c'est que le budget alloué par l'Etat connaît une augmentation de 52% depuis 2020, après avoir subi une multiplication par sept entre 2005 et 2020. Avec une dotation de 191 milliards accordée pour 2024, soit 12% du budget national, le secteur se porte mieux.

Au Togo, il faut dire que l'Etat fait des efforts importants dans l'amélioration de l'environnement scolaire ces dernières années. En effet, le budget alloué au secteur de l'éducation maintient sa progression ces quatre dernières années. Du renforcement du personnel enseignant à l'équipement des établissements scolaires en matériels didactiques en passant par la revalorisation des salaires de l'enseignant togolais, le chemin parcouru ces dernières années est à saluer à sa juste valeur. Des efforts reconnus par les partenaires du Togo en la matière. « L'éducation représente pour le gouvernement togolais un secteur prioritaire comme l'atteste la hauteur de l'enveloppe budgétaire publique » pouvait-on noter dans le rapport de l'UNICEF sur le système éducatif togolais en 2019.

Selon l'UNICEF, cette progression « traduit l'engagement continu du Gouvernement à atteindre les Objectifs de Développement Durable d'ici à 2030 dans le domaine de l'éducation ». En effet,



il faut souligner que les ressources publiques allouées au secteur de l'éducation s'élevaient à 174 milliards de francs CFA en 2019 alors qu'elles étaient seulement de 25 milliards de francs CFA en 2005. Une progression exponentielle de 620% sur cet intervalle de 15 ans. La plus grande partie de cette enveloppe étant dévolue au recrutement (on note une hausse globale de 48% entre 2005 et 2019 des effectifs du personnel éducatif, couplée d'une amélioration du traitement du personnel enseignant qui est passé de 51 milliards à 163 milliards, soit un

accroissement de 317%.

Cette attention particulière dont bénéficie l'éducation produit des résultats assez encourageants. Le taux de scolarisation en hausse, on assiste à une quasi-parité filles-garçons. Alors que plusieurs pays africains ont été invités à accélérer les efforts en matière d'allocation de meilleures parts (au moins 15 à 20%) de leurs dépenses publiques à l'éducation, le Togo s'illustre dans plusieurs domaines. Le pays a ainsi progressé en termes d'accès, enregistrant l'an dernier, un taux net de scolarisation de 93,17% au primaire,

grâce notamment à l'initiative d'alimentation scolaire. A cela, s'ajoute une amélioration des indicateurs de

ministère en charge de l'éducation qui a doté six établissements scolaires d'équipements de projection de vidéos.

Fall.

En outre, entre 2022 et 2023, 1035 salles de classe ont été construites sur l'ensemble du territoire. Le renforcement des ressources humaines entamé il ya quelques années, se poursuivra dans le but non seulement de résoudre la question des enseignants volontaires, mais aussi d'augmenter le ratio d'encadrement et de gagner en qualité.

Sur le segment de l'alphabétisation, le Togo a également enregistré des progrès significatifs. Les résultats des diverses enquêtes effectuées y indiquent un accroissement de plusieurs points (près de 70% actuellement contre 60% en 2011 aussi bien au niveau des hommes que des femmes.

Pour le gouvernement, il s'agit de poursuivre la dynamique de renforcement du secteur, conformément aux ambitions de la feuille de route. En somme, toutes ces actions menées par le gouvernement avec l'appui de ses partenaires s'inscrivent dans le cadre de l'ODD 4 et est en phase avec la vision du Gouvernement de digitaliser l'enseignement pour une formation de qualité. Cette phase sera bientôt vulgarisée à l'échelle nationale.

Kokou Amenti

Des outils qui selon les autorités en charge de l'éducation, serviront à la diffusion des cours et constituent une phase expérimentale de l'introduction progressive des vidéos dans l'enseignement secondaire. Issues des expériences de laboratoires, les images qui seront projetées vont appuyer les théories des enseignants. « Nous avons travaillé avec le ministère pour développer des outils qui permettent aux enfants à travers des vidéos interactives faites par des togolais de pouvoir accéder à l'expérimentation » avait expliqué le représentant adjoint du PNUD au Togo, Mactar

En un clic,
payez votre
TVM par

sur l'application
OTR TVM
Disponible sur Google Play



FÉDÉRER POUR BÂTIR

www.otr.tg



Filière coton au Togo :

Cap sur 100 mille hectares pour la campagne 2024-2025 après la brouille entre les acteurs

La culture du coton sera encore en bonne place dans les activités champêtres des cotonculteurs pour cette nouvelle campagne agricole. En perspective des dizaines d'hectares à emblaver pour un rendement conséquent. C'est un engagement pris par les producteurs de coton à travers la Fédération Nationale des Producteurs de Coton (FNGPC COOP-CA). Cet engagement intervient après une brouille entre le groupe singapourien Olam et les producteurs. La crise désormais derrière, place aux performances sur le terrain si toutes les conditions sont réunies, notamment la disponibilité des intrants et la clémence de dame nature.

Plus 100 mille hectares à emblaver c'est la promesse des producteurs de coton pour cette campagne 2024-2025 dans la filière au Togo. Les cotonculteurs se lancent ce défi après le bras de fer avec les responsables du groupe Olam, majoritaire de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo

(NSCT) au sujet de la gestion de la filière et des prix pratiqués. Grâce aux instructions du chef de l'Etat, le ministre en charge de l'agriculture a permis aux protagonistes de trouver un terrain d'entente. Le prix d'achat du coton graine l'une des pommes de discorde est fixé à 300F CFA par kilogramme pour le 1^{er}

choix et 280 F CFA pour le deuxième choix comme l'année dernière. Alors que le partenaire Olam qui a le monopole de l'achat voulait revoir ce prix à la baisse. Le prix des engrais NPKSB 12-20-18-5-1 et Urée 46%N qui devrait être revu à la hausse est maintenu à 14 000 FCFA le sac de 50 kilogrammes. Enfin il est prévu un



shutterstock.com - 2140338465

comité tripartite composé des représentants de la FNGPC, de la NSCT et de l'Etat pour examiner toutes les questions d'intérêt

stratégique de la filière. Voilà donc l'accord qui a ramené la sérénité au sein de la filière et les acteurs ont pris l'engagement de se faire confiance. La

NSCT va mettre à la disposition des producteurs des intrants à temps et les producteurs vont se

La suite à la page 6

Economie :

Une croissance projetée à 6,6% pour 2024

Le gouvernement prévoit un taux de croissance économique dynamique du PIB réel de 6,6% pour 2024, en légère hausse par rapport aux 6,4% prévus pour l'année dernière. Ceci, après une année 2023 marquée par des performances économiques robustes. Des projections dévoilées dans le dernier bulletin trimestriel sur les perspectives économiques, annoncent également une inflation en baisse à 2,7%.

Cette dynamique est stimulée selon le gouvernement par les réformes économiques et les investissements, comme la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA). Cette croissance « robuste devrait être portée par les différents secteurs. « Le secteur primaire devrait croître de 4,6%, grâce à l'agriculture, l'élevage et la pêche. Les secteurs secondaire et tertiaire devraient connaître une croissance de 7,0% et 7,2% respectivement, stimulée par l'agroalimentaire, les matériaux de construction, l'électricité, le gaz, le BTP, les activités manufacturières, le commerce, les transports et les services d'hébergement et de restauration » indique le Secrétariat permanent pour le suivi des politiques de réformes



et des programmes financiers.

Il est également prévu une croissance annuelle moyenne de 7% entre 2024 et 2026, soutenue notamment par les projets et réformes de la feuille de route gouvernementale dont la PIA continue d'attirer des opérateurs

économiques. Ces perspectives économiques montrent selon le ministère de l'économie et des finances, un Togo en plein essor, avec des politiques et des réformes visant à renforcer la croissance économique, à stabiliser l'inflation, à réduire le

déficit commercial et à améliorer la gestion de la dette.

Parallèlement à cette croissance, l'inflation au Togo montre des signes de

Cette baisse de l'inflation est attribuée à des perspectives agricoles favorables, une offre adéquate sur les marchés alimentaires et les mesures gouvernementales pour contenir les hausses des prix.

Sur le plan de la promotion des investissements, le Togo continue de faire des avancées significatives dans la promotion des investissements et l'amélioration des infrastructures. En mars 2024, des plateformes régionales de promotion des investissements ont été lancées, et un forum d'investissement avec la CEDEAO a été organisé.

En fin de mission au Togo il ya quelques jours, le Fonds Monétaire International (FMI) concluait que la croissance économique est restée robuste au Togo au cours de l'année 2023 et s'est établie à environ 5,6%. « Les autorités togolaises ont réalisé des progrès

substantiels en matière de mobilisation des recettes, portant les recettes budgétaires globales à 16,8% du PIB en 2023. Les autorités ont bien également bien démarré l'assainissement budgétaire » pouvait-on noter dans le rapport de l'institution qui avait débloqué en mars dernier une enveloppe de 68,3 millions de dollars US pour soutenir les réformes économiques du pays.

Ces progrès, réalisés malgré les chocs des dernières années (covid-19, hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants, défis sécuritaires), ont été possibles grâce aux initiatives prises par le gouvernement visant à stimuler la croissance par le biais des réformes structurelles, à améliorer le climat des affaires et à renforcer l'inclusion sociale par des dépenses focalisées sur les populations vulnérables.

Roger GBESSIA

Interview de Mme Aménuvé KUDZU présidente de l'association «Drépano Solidaire» :

«Seul le suivi médical régulier permet aux personnes drépanocytaires de bien vivre avec la maladie»

La drépanocytose est une maladie héréditaire la plus fréquente dans le monde avec environ 5 million de personnes touchées et 300 000 naissances concernées par an. Les progrès dans la prise en charge de la maladie ainsi qu'un diagnostic plus précoce ont permis d'augmenter significativement l'espérance de vie moyenne des personnes atteints de drépanocytes. Elle est aujourd'hui de plus de 40 ans alors qu'elle était inférieure à 20 ans avant les années 1980 selon des études. Mais il reste encore beaucoup à faire pour améliorer le quotidien et l'espérance de vie des personnes atteintes de la maladie. Chaque 19 juin le monde entier se mobilise aux côtés des personnes drépanocytaires pour leur apporter soutien et réconfort. C'est dans ce cadre que votre journal Echos du Pays s'entretient avec la présidente de l'association «Drépano Solidaire», Mme Aménuvé KUDZU.

Echos du Pays: Mme Aménuvé Kudzu, vous êtes la présidente de l'association Drépano Solidaire, bonjour!

Mme Aménuvé Kudzu: bonjour

E.D.P : C'est quoi la drépanocytose ?

A.K : La drépanocytose est une maladie génétique due à une anomalie de l'hémoglobine. L'hémoglobine est une substance contenue dans le globule rouge, cellule arrondie qui permet de transporter de l'oxygène des poumons vers tous les organes du corps. Cette anomalie de l'hémoglobine a pour conséquence la déformation des globules rouges qui perdent leur forme arrondie et prennent la forme d'un croissant de lune, de banane ou de faucille. Les types d'hémoglobines anormales qu'on trouve souvent au Togo sont l'hémoglobine S et l'hémoglobine C.

E.D.P : Comment se manifeste-t-elle ?

A.K : Les manifestations de la drépanocytose sont de deux ordres, la crise vaso occlusive encore appelée crise de douleur et la crise anémique. Les premières crises surviennent

généralement entre le sixième et le quinzième mois de l'enfance. Ces manifestations varient d'une personne à une autre mais les plus fréquentes sont la tuméfaction des mains et des pieds chez le nourrisson accompagné de douleur, ce que nous appelons syndrome pied-main. Des douleurs abdominales chez l'enfant et des douleurs musculaires et osseuses en grandissant. La crise anémique qui est la destruction de globules rouges se traduit par une fatigue instance, une anémie ou manque de sang qui va se remarquer par une pâleur et une coloration jaune prononcé des yeux. De ces crises répétitives peuvent découler d'autres complications de santé pour la personne atteinte. Il y a par exemple les accidents vasculaires cérébraux, les complications osseuses, oculaires ou auditives des infections fréquentées des ulcères de jambes, le dysfonctionnement des organes pour ne citer que ceux-là. Donc la gestion de la drépanocytose nécessite souvent une approche pluridisciplinaire afin de contrôler les symptômes et de

prévenir les complications

E.D.P : Qu'est-ce qui déclenche la maladie chez un sujet drépanocytaire ?

A.K : Les facteurs qui peuvent déclencher la crise chez les personnes drépanocytaires sont l'effort physique intense, le changement brusque du climat ou de la température, tout ce qui peut entraîner une fièvre comme les infections ou le paludisme, la déshydratation qui est le manque d'eau dans l'organisme, le manque d'oxygène par exemple comme être dans un endroit confiné mal aéré, être en altitude ou bien porter des habits trop serrés et enfin le stress.

E.D.P : Est-ce que votre association peut nous faire un peu la situation de cette maladie au Togo ?

A.K : Une étude faite au début des années 2000 estimait que 16% de la population togolaise est porteur du gène anormal S et 12% porteur du gène anormal C. 4% de la population togolaise souffre de la forme majeure de la drépanocytose. Ces chiffres, nous en sommes convaincus ont augmenté depuis lors, puis que nous

assistons toujours à la naissance d'enfants drépanocytaires

E.D.P : Est-ce que la drépanocytose se guérit ?

A.K : La drépanocytose étant une maladie génétique, nous pouvons dire qu'elle ne se guérit pas. On naît avec et on mourra avec. Cependant avec l'avancée des recherches médicales pour lui trouver une cure, nous avons à ce jour des procédés comme la greffe de moelle et la thérapie génique qui permettent de la guérir. La (FDI) Food and Drug Administration, le département américain qui a pour rôle de protéger la santé publique a approuvé récemment en décembre 2023 deux techniques thérapeutiques géniques qu'on va pouvoir administrer aux personnes qualifiées. Malgré que ces deux méthodes, la greffe de moelle et la thérapie génique sont vraiment coûteuses c'est un message d'espoir pour toutes les personnes atteintes de la drépanocytose dans le monde. Maintenant dans notre contexte africain et surtout togolais à mon avis je pense que le meilleur traitement demeure pour l'instant un diagnostic précoce de la maladie accompagné d'un suivi médical régulier.

E.D.P : Quels sont vos souhaits dans la lutte contre cette maladie au Togo ?

A.K : Nos souhaits pour la prise en charge de la drépanocytose au



Mme Aménuvé KUDZU présidente de l'association «Drépano Solidaire»

Togo ! Qu'est-ce que je peux dire ? Je dirai que si vous suivez un peu les activités de l'association Drépano Solidaire. Nos souhaits sont déclinés chaque année dans les thèmes de nos campagnes. Ainsi cette année le thème que nous avons retenu est « solidarité avec les personnes vivant avec la drépanocytose ». Nous voudrions par-là faire comprendre à la population que nous restons fidèles à nous-mêmes, solidaires avec toutes ces personnes qui souffrent de cette maladie que par notre travail d'accompagnement nous ne les lâcherons pas, nous les comprenons. Cette solidarité se traduit aussi par un comportement responsable qui requière le dépistage de toute personne ne connaissant pas son statut. La solidarité c'est encore le diagnostic précoce de la maladie qui se poursuivra par un suivi médical régulier. C'est aussi des soins de qualité et des traitements à moindre coût et enfin l'empathie et le soutien moral envers les personnes drépanocytaires car la drépanocytose n'est pas juste le problème

du patient et de sa famille.

E.D.P : Quels conseils aux malades de cette maladie

A.K : Je dirai à toutes les personnes qui souffrent de la drépanocytose que, je vous comprends parce que je partage la même douleur que vous. Je vous dis, prenez la vie du bon côté, réjouissez-vous. Toutes ces petites choses que vous accomplissez, vous êtes plus fort que la maladie et votre vie en vaut la peine. Comme nous l'avons déjà mentionné, la drépanocytose est une maladie clinique. Une personne qui en souffre ne doit pas rester chez soi avec. Nous, à Drépano Solidaire, le conseil que nous donnons à toutes les personnes qui souffrent de la drépanocytose est que, si vous êtes atteint de cette maladie, approchez-vous du corps médical, du centre de référence idéal et inscrivez-vous pour le suivi, car seul le suivi médical régulier permet aux personnes drépanocytaires de bien vivre avec la maladie.

E.D.P : Je vous remercie

A.K : Merci

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.

99,3 milliards de francs CFA collectés au premier trimestre 2024

A la fin du premier trimestre 2024, les recettes douanières au Togo sont évaluées à 99,3 milliards de francs CFA, en hausse spectaculaire de 21,1% par rapport au montant de l'année dernière collecté à la même période qui était de 82 milliards de francs CFA. Une performance à mettre à l'actif du Commissariat des douanes et droits indirects, branche de l'Office Togolais des Recettes (OTR), en charge de la gestion, du contrôle et de la perception des droits et taxes sur les marchandises importés et exportés au cours des trois premiers mois de l'année en cours.

Comme chaque année depuis 2019, l'institution en charge de la collecte des recettes fiscales au Togo maintient le cap de la progression de ses chiffres. C'est ainsi que les droits de douane ont atteint 35,4 milliards de nos francs l'année dernière, soit une progression de 20,41%. De son côté, la TVA sur les marchandises importées a enregistré aussi une forte

progression avec 43,7 milliards collectés contre 21,3 milliards de francs CFA encaissés au premier trimestre de l'année 2023, marquant ainsi une hausse de 105,16%. Un record qui se justifie par l'intensification des échanges entre le Niger et le Togo via le corridor togolais. En effet, suite à la brouille entre le Bénin et le Niger, les autorités togolaises ont offert une belle alternative à

Niamey de faire qui a trouvé aussitôt le Port autonome de Lomé comme l'endroit idéal pour faire passer ses marchandises. Avec la levée des sanctions en février, Lomé est devenu un passage stratégique pour les marchandises à destination ou en provenance de Niamey. Bien qu'il soit encore trop tôt de démontrer pleinement les nouvelles dynamiques, il faut dire



que les effets devraient être plus tangibles d'ici la fin du premier semestre ou de l'année. Cette performance douanière qui arrive au bon moment pour le Togo qui vise à mobiliser

cette année un total de 434 milliards de francs CFA en recettes douanières, contre 389 milliards de francs CFA mobilisés l'année dernière. Avec cette manne financière, le

gouvernement pourra davantage s'occuper des questions d'infrastructures, de services publics ou de besoins sociaux des populations.

La rédaction

Filière coton au Togo : (suite de la page 5)

Cap sur 100 mille hectares pour la campagne 2024-2025 après la brouille entre les acteurs

mettre dans la production en quantité et en qualité. « Les producteurs de coton restent dans la dynamique d'une collaboration efficace avec la NSCT pour un partenariat gagnant-gagnant. Ils s'engagent dès à présent à retrouver les manches pour se mettre encore au travail en vue d'améliorer la productivité et le rendement afin de contribuer davantage à la croissance de l'économie nationale », peut-on lire dans un communiqué rendu public par la Fédération Nationale des

Groupements de Producteurs de Coton (FNGPC COOP-CA) à la fin de la crise. « Nous les producteurs on s'engagent à produire, eux également ils ont pris l'engagement de nous apporter les engrais et les produits de bonne qualité à temps. Le chef de l'Etat a écouté notre plainte, tous les producteurs le remercient. Nous allons le remercier à travers la production qu'on va faire sortir pour cette campagne pour qu'il sache que quand il nous a écouté nous nous sommes mis au travail », a

déclaré le président du conseil d'administration de la FNGPC COOP-CA, M. Koussouwè Kourouféi à l'issue d'une conférence de presse. Il invite les producteurs à faire des semis précoces gage d'une bonne production. Le Togo est un pays producteur traditionnel de l'or blanc depuis des années. Les valeureux producteurs se donnent chaque année à produire et à commercialiser le coton qui est une source de revenu pour eux et un maillon essentiel dans

l'économie togolaise. Il faut dire que le coton occupe une place importante dans l'économie nationale. Mais c'est un secteur malheureusement qui connaît beaucoup d'instabilité. Dans les années 80, l'or blanc togolais a connu un boom au point où des produits vivriers étaient délaissés par les paysans au profit de cette culture. Aujourd'hui les producteurs n'arrivent pas véritablement à vivre de cette culture de rente à part les gros producteurs qui ont des moyens pour emblaver de grandes superficies. Vaille que vaille, les paysans maintiennent le cap mais la filière rencontre trop de souci. Les terres ne sont plus fertiles, ce qui nécessite des intrants de qualité et les paysans n'ont pas de moyens pour se les procurer. C'est dans ce contexte que la

Société Togolaise de Coton (SOTOCO) aux côtés des producteurs pendant 35 ans avec des hauts et des bats a cédé la place à la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) en 2009. Ceci après la profonde crise traversée depuis la campagne 2000/2001 et avec pour objectif de relancer la filière et de redonner confiance aux producteurs. Depuis 2020, le groupe Singapourien OLAM est devenu l'actionnaire majoritaire de la NSCT avec une part de 51%, les 49% sont partagés entre le gouvernement togolais 24% et les producteurs 29%. En cédant la NSCT à OLAM, l'objectif du gouvernement c'est la modernisation de la filière cotonnière au Togo par la création d'une chaîne de valeur allant de la production jusqu'à la transformation en

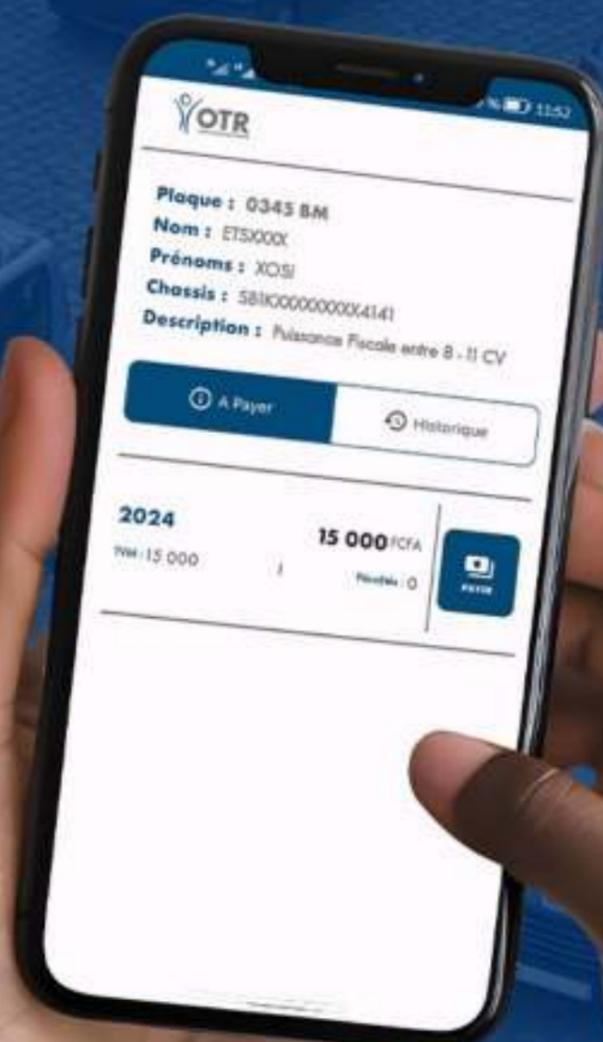
produits finis. C'est également de doubler les résultats notamment en exploitant la carte de fertilité des sols et de moderniser l'outil industriel sur toute la chaîne de production. Lors de la campagne 2019-2020, la production était de 116 000 tonnes. Elle a chuté à 68 000 tonnes en 2020-2021, puis à 56 000 tonnes lors de la campagne 2022-2023 avant de se stabiliser à 67 700 tonnes pour la campagne 2023 à 2024. Avec la promesse des cotonculteurs, espérons que la production va reprendre son ascendance à partir de cette nouvelle campagne. Il faut rappeler qu'au total 153 000 producteurs de coton ont été enregistrés sur toute l'étendue du territoire national.

M. Mazé

«Pour guérir de nos blessures, faisons attention à celles des autres. Notre histoire nationale a son lot de blessés. Voici venu le temps de la vérité qui libère, une vérité assumée sans vengeance, dans un esprit de repentance, de pardon et de réconciliation».

Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan

En un clic,
payez votre
TVM
par



sur l'application

OTR TVM

Disponible sur Google Play

As-tu déjà payé ta TVM ? Non ? alors dépêche-toi de le faire avant le 31 Mars 2024 !

Tu peux la payer partout où tu te trouves et à n'importe quelle heure via l'application "OTR TVM" disponible sur #playstore ou dans toutes les divisions des impôts sur toute l'étendue du territoire. Vous pouvez désormais le faire aussi via TMoney ou Moov Money.



FEDERER POUR BATIR

www.otr.tg